

REVUE DE PRESSE

5^E ÉDITION

RENCONTRE DES METIERS DU PATRIMOINE

MansArt

MÉTAMORPHOSES

1^{er} & 2 avril 2017 - Cité Plantagenêt - Le Mans

Entrée Libre

www.lesjourneesmansart.com



SOMMAIRE

1- PRESSE GÉNÉRALISTE ET SPÉCIALISÉE

« Le Mans : 5e Salon du livre ancien, les 1er et 2 avril 2017» _____ Le Magazine du Bibliophile, n° 29, mensuel, janvier-février 2017, p.39	p.8
« Les métamorphoses aux Journées Mans'Art » _____ Le Mans notre ville métropole, n° 375, février-mars 2017, p.13	p.9
« Trésors oubliés des églises du Mans » _____ Maine Découvertes, n° 92, trimestriel, printemps 2017, p.30-39	p.10 à 14
« Mans'Art, vitrine incontournable » _____ Le Maine Libre, jeudi 23 mars 2017	p.15
« Des journées Mans'Art sur le thème des métamorphoses » _____ Le Maine Libre, samedi 29 mars 2017	p.16
« Une chasse aux trésors pleine de surprises » _____ Le Maine Libre, vendredi 31 mars 2017	p.17
« La cité Plantagenêt, écrin des métiers d'art » _____ Ouest-France, vendredi 31 mars 2017	p.18
« Les œuvres de la famille Avice » - « Léonard de Vinci : plusieurs idées à la minute » _____ Le Maine Libre, samedi 1er avril 2017	p.19
« Au salon des dénicheurs de livres » _____ Le Maine Libre, dimanche 2 avril 2017	p.20
« Mans'Art sous le signe des métamorphoses » _____ Ouest-France, dimanche 2 avril 2017	p.21

2- ARTICLES INTERNET

« Rencontre avec Stéphane Bellessort Président des Journées Mans'Art » _____ Patrimoine-Environnement, vendredi 24 février 2017	p.22 à 23
« Christian Beaubreuil met en lumière l'art du vitrail » _____ Ouest France, vendredi 31 mars 2017	p.24
« Journées Mans'Art 2017 » _____ La Sauvegarde de l'art français, La lettre n°7, avril 2017	p.25

3- AUDIOVISUEL

Accès vers les liens des émissions et vidéos sur le site lesjourneesmansart.com

Télévision

LMTV SARTHE :

Émission « Bocal Local »

Diffusion : 28 mars 2017

Invités : Anne-Marie Gresser et Stéphane Bellessort, respectivement vice-présidente et président de l'association Mans'Art

Émission « Face à la rédac »

Diffusion : 31 mars 2017

Invité : Olivier de Rohan Chabot, président de l'association La Sauvegarde de l'Art Français et parrain de la manifestation Mans'Art

Émission « Faux direct : Les trésors oubliés des églises du Mans »

Diffusion : 31 mars 2017

Interview : Franck Miot directeur du Service Tourisme et patrimoine de la ville du Mans

Émission « L'Infiltré du dimanche »

Diffusion : 2 et 5 avril 2017

Invités : Stéphane Bellessort, président de Mans' Art, Camille Lelièvre spécialiste en histoire de la pâtisserie, Jean-Luc Huger maçon du patrimoine bâti et gagnant du prix du plus beau stand Mans'Art 2017

Vidéos

LE MAINE LIBRE

« Des trésors découverts dans l'église Saint-Benoît au Mans »,

Diffusion : jeudi 30 mars 2017 - Durée : 1min49

OUEST-FRANCE

« Mans'Art : les métiers du patrimoine à l'honneur »

Diffusion : samedi 1er avril 2017 - Durée : 2min06

Radios

FRANCE BLEU MAINE

Émission « Balade en Maine » :

Diffusion : du lundi 27 au vendredi 31 mars et dimanche 2 avril 2017

Visite des ateliers de la cité Plantagenêt :

- Frédéric Troisième, vitrailliste
- Charles Letessier, joaillier
- Guetty Opportune, créatrice d'icônes byzantine

Émission « Midi Ensemble »

Diffusion : vendredi 31 mars 2017

Invités : Stéphane Bellessort, président de Mans' Art, et Magali Bernard, médiatrice du patrimoine

Émission « Tartine et Confiance »

Diffusion : dimanche 2 avril 2017

Interview : Mr Hardouin, maçon du patrimoine bâti

Direct

Diffusion : samedi 1er avril 2017

Interview : Franck Miot, directeur du Service Tourisme et Patrimoine de la ville du Mans.

Chronique « Asso 72 »

Diffusion : jeudi 23 mars 2017

Interview : Stéphane Bellessort, président de Mans' Art

RCF

Émission « Coup de projecteur »

Diffusion : lundi 27 mars et vendredi 31 mars 2017

Invités : Franck Miot et Stéphane Bellessort

Plateau radio RCF

Diffusion : dimanche 2 avril 2017

Invités : Stéphane Bellessort, président de Mans' Art, Franck Miot, directeur du service tourisme et patrimoine ville du Mans, Paul Macheret de la fonderie d'Art Macheret, exposant et réalisateur du trophée du plus beau stand de la manifestation Mans'Art (main en bronze de l'exposant), Valérie Thuleau restauratrice de sculpture et Nicolas Terrien prévôt des Compagnons du Devoir Sarthe et Mayenne

SWEET FM

« Les rendez-vous de l'info »

Diffusion : fin mars 2017

Interview : Stéphane Bellessort, président de l'association Mans'Art

AUTRES PARUTIONS

1- PRESSE GÉNÉRALISTE ET SPÉCIALISÉE

« Les métiers du patrimoine à l'honneur à Mans'Art »

Ouest-France, rubrique « Repéré pour vous », mars 2017

« Mans'Art : doigts habiles et bras solides »

Ouest-France, L'image du jour, lundi 3 avril 2017

« Journées Mans'Art »

Le Mans Maville, page Le Mans sorties, n° 76, du 29 mars au 4 avril 2017

« Les journées Mans'Art se tiendront les 1er et 2 avril »
Le Maine Libre, jeudi 23 mars 2017, à la Une

« Mans'Art invite le public, les 1er et 2 avril 2017 »
« Le chiffre » de l'exposition « Les Trésors oubliés des églises du Mans »
Le Maine Libre, lundi 3 avril 2017

2- ARTICLES INTERNET

« Mans'Art »
Ville du Mans, mars 2017

« Longny-au-Perche, Petite Cité de Caractère »,
Le Perche, mardi 14 mars 2017

« Carte interactive, votre week-end en Sarthe du 1er et 2 avril »
Ouest-France, 31 mars 2017

« Des trésors dormaient dans les armoires des églises »
Le Mans ma ville, vendredi 31 mars 2017

« Métiers d'art. Les réseaux sociaux pour attirer les visiteurs ! »
Ouest-France, 31 mars 2017

« Métiers du patrimoine : 140 exposants dans le Vieux Mans »
Ouest-France, samedi 1er avril 2017

« La Cité Plantagenêt accueille les 6e Journées Mans'Art ce week-end »
Le Maine Libre, samedi 1er avril 2017

« Le Mans, Cité Plantagenêt et les Journées Mans'Art »
Studio Sherlock, avril 2017

« Retour sur les Journées Mans'Art 2017 »
La Sauvegarde de l'art français, avril 2017

3- ANNONCES

Magazines, presse et programmes

Annonces « Les Journées Mans'Art » :

- Programme « Salon international du patrimoine culturel », novembre 2016
- Patrimoine et cadre de vie, Les cahiers de Patrimoine-Environnement, n° 195, fin 2016
- Programme « Le livre et ses métiers d'art », salon de Montreuil-Bellay, février 2017
- Demeure Historique, magazine n° 203, trimestriel, décembre 2016, p.19
- Maisons Paysannes de France, magazine n° 203, trimestriel, mars 2017, p.45
- Vieilles Maisons Françaises, magazine n° 272, mars 2017, p.109
- Moulins et Rivières de la Sarthe, magazine, janvier 2017
- La Vie Mancelle et Sarthoise, magazine n° 449, février 2017
- Maine Découvertes, n° 92, trimestriel, printemps 2017, p.11

- Ouest-France spécial JEMA, pages départementales, 26 mars 2017
- Kefêton en Sarthe, magazine n° 7, mars 2017
- Le Maine Libre - page Le Mans, mercredi 15 mars 2017
 - page Sarthe, jeudi 23 mars 2017
 - page Le Mans, mardi 28 mars 2017
- Le Mans Maville, page sorties jeunesses, n° 74, du 22 mars au 28 mars 2017, p.6
- Le Mans Maville, page Le Mans sorties, n° 76, du 29 mars au 4 avril 2017, dos de couverture
- RCF Le Mans Partage, n° 9, mars 2017
- Télé Zapping, n° 324, 31 mars au 14 avril 2017
- Agenda du CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Sarthe), 2017

Annonces « Salon du Livre Ancien » :

Le Magazine du Bibliophile, n° 129, janvier-février 2017, p7

« Dans les secrets des livres anciens »

Le Maine Libre, dimanche 2 avril 2017, À la Une

Radio

SWEET FM :

Diffusion de spots publicitaires

Dates : du 28 mars au 1er avril 2017

Sites internet

Annonces « Les Journées Mans'Art » :

Annuaire des associations Ateliers d'Art de France 2017

Site : <https://www.ateliersdart.com/association-association-mans-art,3738.htm>

Studio Sherlock, février 2017

Site : <http://www.studiosherlock.fr/mansart/>

Événement Sarthe, programme JEMA Pays de la Loire, Mars 2017

Site : <https://www.journeesdesmetiersdart.fr/manifestation/mansart-rencontre-des-metiers-du-patrimoine>

Annonces « Salon du Livre » :

Agenda du CAUE de la Sarthe 2017

Site : <https://www.caue-sarthe.com/>

Agenda du chineur

Site : <http://www.aladin-mag.com>

livre-rare-book.com

www.slam-livre.fr

Annonces « Mans'Art » et « Salon du livre ancien » :

- Tourisme-en-sarthe.fr

- Lemanstourisme.com

- agenda-des-sorties.com

- lemondedesartisans.fr

- slam-livre.fr
- toutcequisepassepresdechezmoi.fr
- infolocale.fr
- cmasortie.com
- letrucafaire.fr
- ousortir.net
- avosagendas.fr
- obipop.com
- eventerbee.fr
- eventsdroid.com
- visiteoo.fr
- ouca-en-sarthe.fr

Et sur de nombreux sites et réseaux sociaux d'exposants : Médiathèques du Mans, Virginie Fonlupt, Les Voix de la Forge, Atelier Delage, Frédéric Troisième, Hardouin Patrimoine, Fonderie d'Art Macheret, Ecos-ph'R, Annie Bouyer Enluminure, ITEM, Editions Vial, Maisons Paysannes de France, Moulin du Verger, Patrimoine-Environnement, Atelier de reliure Nadine Dumain, Patrimoine Le Mans Ouest, Le Camion de Mamie, Menuiserie de la Charnie, Domaine de Pescheray, Société d'Agriculture Sciences et arts du patrimoine de la Sarthe ...

4- NEWSLETTERS

« Le Journal de l'association »

Fédération Patrimoine-Environnement, n° 2, trimestriel, janvier 2017

Lettre d'information

Fédération Patrimoine-Environnement, janvier 2017

Lettre d'information Assemblée Générale Association

Fédération Patrimoine Environnement, février 2017

« Journées Mans'Art »

La Sauvegarde de l'art français, février 2017

« Découvrez le programme d'avril du CAUE de la Sarthe »

CAUE de la Sarthe, mars 2017

« Mans'Art, le grand rendez-vous du patrimoine dans notre région »

Mission « Pays de la Loire – Métiers d'Art » mars 2017

« Journées Mans'Art »

La Sauvegarde de l'art français, mars 2017

« Mans'Art »

jaimemonpatrimoine.fr, mars 2017



LE MANS : 5^e Salon du livre ancien, les 1^{er} et 2 avril 2017

C'est dans le cadre de la très belle et historique abbaye Saint-Vincent (aujourd'hui internat du lycée Bellevue) que le 5^e Salon du livre ancien de la Ville du Mans a lieu. Et ce sera la seconde fois que *Le Magazine du Bibliophile* y sera présent, avec le plaisir de rencontrer des abonnés, des curieux ainsi que de nombreux passionnés de bibliophilie et de documents anciens, des collectionneurs sur des thématiques plutôt bien connues comme l'histoire de l'aviation, la Résistance, mais aussi des thèmes plus pointus tenant à l'histoire de la région, comme par exemple le collège-ptytanée de La Flèche, vieux de plus de quatre siècles, qui conserve dans sa bibliothèque un très bel incunable, la *Cité de Dieu* de Saint Augustin imprimé en 1470. L'abbaye Saint-Vincent remonterait au VI^e siècle – comme l'autre abbaye du Mans, l'abbaye de la Couture – et l'instauration de la règle bénédictine dans ses murs daterait, quant à elle, du VII^e siècle... Après la Révolution, l'abbaye devint une caserne. Internat depuis 1954, elle devint lycée dans les années 1990 – après d'importants travaux. Dans ce cadre historique, spacieux et magnifique, une vingtaine de libraires seront présents, notamment : *Aux deux éléphants* (Chartres), *Bois d'encre* (Moulins-la-Marche), *Connaissances et perspectives* (Saint-Lupercé), Pascal Guillebaud (Laval), *H Livres* (Châtillon-sur-Cher), *L'Antre des curieux* (Angers), *Le Bouquineux* (La Roche-sur-Yon), *Le Cénacle* (Chambois), Dimitri Lepeltier (Caen), Michel Marcillaud (Bergerac), *Pierre de Jade* de David Baisnée (La Flèche), Pascal Roubaud (Lion-sur-Mer), Raphaël Thomas (Rennes) et Rémi Yon (Pirou-Plage). Le visiteur trouvera également des exposants relevant de divers métiers du livre : la reliure, la restauration et la papeterie artisanale du *Moulin du Verger* avec Nadine Dumain (Moulin du Verger, Puymoyen), la restauration de livres et de documents graphiques avec Virginie Fonlupt (Le Mans), la reliure traditionnelle et de création avec Hélène Potin (Coulonges-



Cohan), l'enluminure par Annie Bouyer (Voeuil-et-Giget), enfin *L'Écume des Jours*, créateur d'ex-libris, de vignettes et tampons, avec sur ce salon Monique Delobelle (Saint-Martin-de-la-Mer).

Et à côté des institutions du livre et des documents historiques que sont les Archives départementales de la Sarthe, les Archives municipales du Mans et la médiathèque Louis-Aragon de cette ville, plusieurs sociétés érudites accueilleront les curieux et passionnés d'histoire, d'arts et de sciences... à commencer par Les Amis de l'Abbaye Saint-Vincent. Une exposition, «Saint-Pierre de la Couture : métamorphose d'une abbaye», préparée et montée par les institutions de la ville, invitera à se plonger dans l'histoire très concrète des lieux : une sélection d'ouvrages et documents issus des fonds anciens mettra ainsi en lumière les évolutions et transformations de ce monument, d'abord abbaye (présentation de manuscrits réalisés au scriptorium de l'abbaye de la Couture au XI^e et au XII^e siècle), puis «dépôt littéraire» pendant la Révolution, puis première bibliothèque publique du Mans avant de devenir préfecture (on découvrira un plan aquarellé des jardins de la Préfecture réalisé au XIX^e)...

✕ **Abbaye Saint-Vincent (Lycée Bellevue), Le Mans**
▶ De 10 à 18h.

Les coups de cœur



LA CITÉ PLANTAGENÈT ACCUEILLERA PLUS DE 140 EXPOSANTS DES MÉTIERS DU PATRIMOINE, LES 1^{ER} ET 2^{ES} AVRIL. UNE ÉDITION CONSACRÉE AUX "MÉTAMORPHOSES".



LES MÉTAMORPHOSES AUX JOURNÉES MANS'ART

Les trésors oubliés des églises

INÉDIT. L'inventaire des églises du Mans réalisé par le service Tourisme et Patrimoine de la Ville et Fabrice Maillon, conservateur des antiquités et objets d'art de la Sarthe a permis de faire sortir des oubliettes 386 "nouveaux" objets. Une centaine de ces découvertes, au vu de leur intérêt historique et patrimonial vont faire l'objet d'une demande de protection. Parmi ces trésors, un buste reliquaire de Saint Sulpice du XVIII^e siècle (photo) ainsi que des calices et reliquaires d'ancien Régime (XVII^e) vont retrouver la lumière à l'occasion de Mans'Art. C'est dans cette dynamique qu'une quarantaine d'œuvres d'exception seront proposées au regard des visiteurs pour la toute première fois. **Nocturnes: Vendredi 30 mars, 20h-22h, samedi 1^{er} avril, 10h-18h et dimanche 2 avril, 12h-18h, sacristie de la cathédrale. Gratuit.**



PATRIMOINE La 6^e édition de Mans'Art, s'installe à nouveau dans le cadre exceptionnel de la Cité Plantagenêt. "C'est la seule manifestation consacrée aux métiers du patrimoine à profiter d'un tel cadre légué par les artisans d'autrefois", explique Stéphane Bellessort, président des Journées Mans'Art. La cathédrale Saint-Julien servira une nouvelle fois d'écrit aux métiers de la restauration en mobilisant des objets d'art et bât anciens.

De l'abbé à la charpente en passant par le tailleur de pierre ou l'orfèvre, la manifestation sera consacrée aux "métamorphoses". "Il s'agit aussi bien de la métamorphose du bloc de pierre en sculpture, que de la métamorphose de l'adolescent en artisan ou encore de la métamorphose des monuments au fil des années", détaille Stéphane Bellessort.

Square Dubois, les destinations proches vous inviteront à la découverte du patrimoine bâti, naturel

et gastronomique au travers d'ateliers, d'expositions, de démonstrations et de dégustations.

Le salon du livre ancien se tiendra à nouveau dans l'abbaye Saint-Vincent (lycée Bellevue) et permettra au public d'échanger avec les libraires et d'acheter des ouvrages anciens à tous les prix.

Nouveauté 2017 : un pôle dédié aux métiers du livre (enlumineurs, relieurs, papetiers...) avec de nombreuses démonstrations de savoir-faire.

Ateliers, conférences, visites, spectacles et expositions seront proposés tout au long de la manifestation. Une plongée au cœur du patrimoine sous le parrainage d'Olivier de Rohan Chabot, président de la Sauvagerie de l'Art Français.

Samedi 1^{er} et dimanche 2 avril, 10h-18h (sauf intérieur cathédrale 12h-18h), Cité Plantagenêt. Gratuit. www.lesjournéesmansasart.com. Infos : 02 43 47 40 30.

La cathédrale va retrouver ses couleurs

PATRIMOINE

Alors que la restauration de l'orgue de la cathédrale Saint-Julien est en voie d'achèvement, deux nouveaux chantiers viennent de débiter sur l'édifice. Après une phase de dépoussiérage,

l'intervention sur le portail roman a débuté ces dernières semaines. "Ce portail d'apparat est aujourd'hui très encrassé mais également dans un état de conservation satisfaisant. Le chantier va consister à retrouver la présence de polychromies médiévales", explique Julie Gutierrez, conservateur des monuments historiques à la DRAC.

La remise en lumière de ce portail qui présente un programme iconographique complexe nécessitera plusieurs mois de travail pour un coût total de 450 000€, financés à 100% par l'État. Autre chantier d'envergure entamé en début d'année, la restauration de peintures murales situées dans diverses zones de la cathédrale. "Six zones seront restaurées", précise Julie Gutierrez, "avec des objectifs de connaissances, de datation et de valorisation". Le coût de cette opération est estimé à 63 000€ cofinancés par l'État et la Fondation du patrimoine.

A partir de fin mars, des visites guidées de site sont proposées. Tél : 02 43 47 40 30.



À la loupe

Trésors oubliés des églises du Mans

À l'occasion des Journées Mans'Art, une présentation exceptionnelle de trésors d'orfèvrerie des églises du Mans va être proposée à la curiosité des visiteurs. Beaucoup de ces œuvres vont être montrées pour la première fois, et pour cause : la plupart des pièces, rangées dans des placards ou des coffres, avaient été oubliées ! C'est une aventure rare que nous allons vous conter avant de vous dévoiler en avant-première quelques-uns de ces chefs-d'œuvre.



Texte : **Franck Miot**
Photos : **Pierre Poirrier**

Notre histoire commence il y a près de trois ans, à l'initiative de Fabrice Masson, conservateur des antiquités et objets d'art (Caao) de la Sarthe et de Franck Miot, directeur du service Tourisme et Patrimoine du Mans. Ville d'art et d'histoire. Dans le cadre d'un échange relatif à une présentation d'objets issus du trésor de la cathédrale Saint-Julien au cours des Journées Mans'Art, la discussion est venue au sujet des trésors conservés dans les grandes églises mancelles. Il devait bien y avoir des pièces tout aussi intéressantes, abritées dans les églises de la ville, en particulier dans les anciennes églises abbatiales ou conventuelles. Si la cathédrale reste toujours notre premier monument religieux de référence, les églises mancelles sont également les héritières d'une histoire riche et tumultueuse. Ce simple échange allait avoir des conséquences insoupçonnées. Tout d'abord, un premier constat est établi : aucun inventaire systématique n'avait été fait des œuvres conservées dans les églises dont la ville du Mans est propriétaire et le clergé affectataire, depuis la loi de séparation des Églises et de l'État, en 1905. Seule une partie de ces objets avaient fait l'objet d'une protection et de récolements¹ successifs.

1 - Le récolement consiste à vérifier qu'un objet protégé et déclaré est toujours présent dans le lieu où il a été déclaré et de constater son état de conservation. On vérifie également sa fiche descriptive que l'on enrichit si nécessaire.

➤ Ange issu des reliques de l'église Notre-Dame-de-la-Croix.

Le nombre de ces objets protégés - cent quarante-neuf - et leur nature - essentiellement des tableaux, des tapisseries et des sculptures - paraissent modestes au regard de l'histoire et de la richesse de ces édifices.

Ensuite, pendant deux ans, Fabrice Masson et Franck Miot vont à l'occasion, opérer des sondages dans différentes églises. Ils vont constater que de nombreux objets, en majorité d'orfèvreries, à l'intérêt artistique ou historique évident, ont été ignorés de ce travail scientifique. Le projet sera considérable, car il s'agira bien d'effectuer un inventaire général qui ne concernera pas moins de neuf églises, dont certaines ont un passé prestigieux et dont toutes sont les héritières de l'histoire religieuse et urbaine de la ville du Mans : Notre-Dame-de-la-Croix, Notre-Dame-de-Pré, l'Oratoire, Saint-Benoît, Saint-Georges-du-Plain, Sainte-Jeanne-d'Arc-de-Cœffort, Saint-Martin-de-Pontleue, Saint-Pavin-des-Champs, La Visitation.

Quand science rime avec bienveillance

La tâche s'annonçait donc d'ampleur, elle n'était pas réalisable en l'état. Une aide scientifique complémentaire et organisée s'imposait. L'implication et la bienveillance des pères curés et de leurs équipes paroissiales étaient nécessaires.



Après quelques minutes, le père François revient, armé de l'objet qui va permettre de mettre fin à ce début de suspense. Tout le monde s'attend à trouver, et ce ne serait pas la première fois, un cagibi vide ou ne contenant que quelques vieux missels ou le reliquat de cierges aux deux tiers consumés. Florian Blazin dévisse une à une chaque vis, puis ouvre le battant. Liliéré. Les regards subitement se figent, les yeux s'écarquillent et brillent, saisis par ce qui vient de surgir de l'ombre du placard : trois calices et deux ciboires. Délicatement, Fabrice Masson les sort, commence à les observer et à les détailler. Ces cinq pièces sont en argent

et en vermeil¹, comme le prouvent les différents poinçons visibles ; surtout, pour deux d'entre elles, il s'agit de rares œuvres de l'Ancien Régime, qui ont survécu aux foudres révolutionnaires. Depuis quand ont-elles été dissimulées ? Pourquoi ont-elles ainsi été oubliées ? Comment ont-elles pu disparaître des mémoires ? Il est trop tôt pour le savoir ; il va falloir chercher et – peut-être – trouver pour raconter à nouveau une belle histoire.

2 - Le vermeil est de l'argent doré.

Deux calices de l'Ancien Régime (Église Notre-Dame-du-Pré)

Ce premier calice de l'Ancien Régime est en argent massif. La bordure, de son pied est ornée d'une frise circulaire de feuilles d'eau et de feuilles d'acanthe. Au-dessus de cette frise prend place de part et d'autre un calvaire où apparaissent les instruments de la Passion et des armoiries non identifiées. La tige se compose d'un nœud et de deux collettertes, l'une en dessous et l'autre au-dessus du nœud. L'ensemble de la tige est particulièrement orné. Les collettertes sont toutes perlées. Le nœud est décoré de feuilles d'eau à sa base et d'une frise dans sa partie supérieure, où alternent des feuilles d'acanthe et des oves¹. Deux poinçons sont lisibles sous la base du calice. Ce sont des poinçons de Jurandé² et d'Orléans. Le Jurandé apparaît en police romaine, cela nous permet de savoir que le calice est postérieur à 1621.



Le second calice de l'Ancien Régime est en vermeil (argent doré). Il date certainement du XVII^e siècle. Son pied est orné d'une première frise circulaire de feuilles d'eau et de feuilles d'acanthe et d'une seconde frise circulaire d'oves. La partie supérieure du pied apparaît être légèrement martelée. L'on remarquera plus particulièrement le décor du nœud de la tige. Il présente trois têtes d'anges saillantes, sortant de nuées stylisées entre lesquelles émergent des fruits. Trouver des pièces antérieures à la Révolution française est aujourd'hui exceptionnel. L'Église du Notre-Dame-du-Pré nous a offert une belle émotion qu'aucun des participants n'est près d'oublier.

1 - Les oves sont des motifs en forme d'œuf.
2 - Le poinçon de Jurandé correspond à un système de lettre-dates, créé en 1461, avec la lettre J (et ne comprenant que les vingt-trois premières lettres de l'alphabet), Louis XIII, en 1506, promulgua un décret imposant l'utilisation du poinçon de Jurandé, remplaçant ce système.

Des écrits de saint Vincent de Paul

Les églises de Saint-Georges-du-Plain, Sainte-Jeanne-d'Arc-Cœffort, Saint-Martin-de-Pontlieue et Saint-Pavin-des-Champs ont donné lieu à leur lot de surprises dont nous découvrirons quelques exemples dans la seconde partie de cet article. On peut appeler, pour l'envie ou le plaisir de la redécouverte, quelques-unes des richesses singulières de ces églises. L'Église du Petit-Saint-Georges possède un très bel ensemble de statues en terre cuite de l'école mancelle des XVI^e et XVII^e siècles, qui proviendraient de l'ancien couvent des Filles-Dieu du Mans, à l'emplacement où se trouve aujourd'hui le Carré Plantagenêt. L'hôtel-Dieu de Coëffort présente – tels des médaillons – des peintures murales autour des clés de voûtes, aux décors de personnages ou de végétaux de la fin de l'ère des rois Plantagenêts (dernier quart du XII^e siècle). Saint-Martin-de-Pontlieue offre un retable peint de la fin du XVI^e siècle et un Christ en terre cuite du XVI^e siècle ; Saint-Pavin-des-Champs, un bel ensemble de vitraux aux influences Art nouveau affirmées.

Enfin, Notre-Dame-de-La-Couture a nécessité un temps de travail important : quatre journées entières sur place pour l'église la mieux dotée de la ville. Mme Baguenier-Desormeaux, qui partageait notre même soif de connaissance, a apporté toute son aide. Elle était d'autant plus précieuse qu'il convenait de dissocier les objets offerts à l'église depuis 1905 et qui appartiennent à l'association diocésaine. Fabrice Masson a pu, là également, apporter des informations et des précisions sur l'inventaire patrimonial qui pouvait être le leur. Les trouvailles ont été multiples. Certaines sont de vraies curiosités liées à des cérémoniaux et des fonctions disparus de l'Église, comme la découverte d'une panoplie de suisse (ou bedeau). D'autres nous rappellent une histoire largement méconnue, celle des liens étroits de saint Vincent de Paul avec l'Église du Mans ; en témoignent deux lettres manuscrites

C'est une aventure rare pour les historiens et les chercheurs de faire, au début du XXI^e siècle, en France et dans une grande ville, de telles découvertes.

conservées dans une armoire incroyablement. Il faut imaginer le saisissement quand on ouvre pour la première fois les deux battants de cette armoire et que l'on découvre l'accumulation de reliquaires de toutes tailles, de toutes matières (bois doré, bronze, ivoire...) et de toutes formes (langes, chasses, tableaux, monstrances...) qu'elle dissimule. Ils sont majoritairement du XIX^e siècle. Il sera intéressant, grâce à la base de données de Florian Blazin, de retracer les commandes des églises du Mans tout au long du XIX^e siècle, afin de voir s'il y avait des orfèvres ou des régions privilégiées pour ces commandes, de comparer avec les choix de l'église-mère du diocèse à la même époque.



↑ Trésors retrouvés dans l'église Notre-Dame-de-la-Couture.

3 - Pièce d'orfèvrerie en forme de cylindre de cristal, destinée à présenter aux fidèles l'hostie consacrée (synonyme : ostensorio).



↑ *Détail d'une hallebardée de suisse*

↑ *Détail d'une lance de suisse ou de berceau*

↑ *Comes à porrincau de suisse*

D'autres reliquaires sont du *xviii^e* siècle, comme ceux qui reprennent la forme de chasses miniatures en bois doré ou ce buste de saint Pierre apôtre. Après le grand buste reliquaire de saint Sulpice découvert à l'église Saint-Benoît, c'est maintenant un buste reliquaire miniature, antérieur à la Révolution, qui est révélé à l'église Notre-Dame-de-La-Couture.

Un champ important de recherches s'ouvre aux chercheurs, car, dans un avenir relativement proche, à chaque objet correspondra une fiche sur la base Palissy du ministère de la Culture, qui sera mise à disposition du public, et les archives municipales entreposeront toute la campagne photographique effectuée. Entre-temps, toutes les mesures de sécurisation des trésors oubliés des églises du Mans auront été prises. Ce sont en effet cinq cent trente-cinq objets, dont trois cent quatre-vingt-six nouveaux, qui ont été repérés, et près d'une centaine seront proposés en vue d'une protection par l'État. C'est une aventure rare pour les historiens et les chercheurs de faire, au début du *xix^e* siècle, en France et dans une grande ville, de telles découvertes. Avec la complicité de Fabrice Masson, Chao, et Florian Blazin, historien-chercheur, nous allons présenter quelques-unes de ces pièces.

Je tiens à remercier l'ensemble des prêtres et des équipes paroissiales qui ont permis la réussite de ce long travail d'inventaire. Certains d'entre eux sont notamment cités dans cet article, car ils ont été acteurs à nos côtés des scènes décrites. Nous tenons également à préciser que, l'étude des objets étant encore en cours, les datations et les analyses qui furent les nôtres et qui vous sont partagées dans cet article ne peuvent encore apparaître comme certaines et définitives.



↑ *Châsse miniature datant du xviii^e siècle*

Buste de saint Pierre (Église Notre-Dame-de-la-Couture)

Ce petit buste en bois – il ne fait pas plus de vingt centimètres de hauteur – représente saint Pierre vêtu d'un drapé. Au niveau du torse se détache un oculus ovale en bois doré. Il renferme, fixé sur un support de velours rouge, un médaillon, probablement en argent. Ce dernier contient une relique de saint Pierre apôtre.

Le buste est monté sur un pied octogonal irrégulier qui sert d'appui à un socle à huit faces, légèrement galbé vers le bas. Sur la face avant de ce socle apparaît la dénomination *Sr Petrus*, au-dessus de laquelle sont sculptés les attributs de saint Pierre : deux clés dorées entrecroisées. C'est le deuxième buste reliquaire de l'Ancien Régime que nous découvrons dans le cadre de notre inventaire général des églises du Mans. Celui-ci est daté du *xviii^e* siècle en raison de ces caractéristiques stylistiques. Un troisième buste antérieur à la Révolution, daté de 1787, en métal non précieux, a par la suite été découvert à la chapelle de l'hôpital. Il représente saint Pavin, l'un des premiers évêques du Mans. Mais c'est déjà une nouvelle histoire.

Portrait de Florian Blazin en trois questions



Maine-Découvertes : ingénieur et historien, un parcours inhabituel ?

Florian Blazin : Il est vrai qu'il est rare d'avoir un double cursus d'ingénieur en cinq ans et de master 2, spécialité patrimoine. Cependant, les deux formations se complètent parfaitement.

Les connaissances acquises à l'université sont largement valorisées par la rigueur et la capacité de travail que l'on apprend en école d'ingénieurs. Le problème, c'est la frontière établie arbitrairement entre ces deux formations ; elle repose sur des stéréotypes qui ont la vie dure : le patrimoine aux cursus littéraires et l'ingénierie aux cursus scientifiques. Mais « littéraire » et « scientifique », ça ne veut rien dire, ce sont des étiquettes dépassées. Face à ces clichés obsolètes, il ne faut pas s'enfermer dans ce qui se fait ou ne se fait pas. Il faut croire en soi et faire ce qui nous plaît en se donnant les moyens, tout en remettant toujours en question les chemins qui semblent tout tracés.

M.-D. : Les moments forts de l'inventaire ?

F. B. : Il est difficile de définir un moment fort, car la réalisation d'un inventaire est, par définition, une recherche avec, bien évidemment, des surprises constantes. Il faut le dire, le patrimoine



moblier des églises du Mans est extraordinairement riche, bien plus que l'on ne l'imaginait. Ce fut pour moi un plaisir constant de réaliser cette enquête sur le terrain. Si je devais choisir un moment particulier, il est vrai que la découverte fortuite des clés datant du *xviii^e* siècle, dans le placard fermé à clé de l'église Notre-Dame-du-Pré fut très marquante. Par ailleurs, c'était pour moi la première journée sur le terrain, et je ne m'attendais pas à découvrir de tels trésors en dévissant cette petite porte. Cela pose des questions sur l'accomplissement de notre métier : jusqu'où aller dans la persévérance sans tomber dans une forme d'obsession ?

Cette fois-ci, il semble que j'ai eu raison de persévérer ; d'autres fois, on a simplement les mains pleines de poussière. On ne peut pas gagner à tous les coups, ça fait partie du métier, c'est ce qui le rend passionnant, non routinier.

M.-D. : En arrivant au Mans, quelles furent vos premières impressions ?

F. B. : Je l'avoue, étant originaire du sud de la France, je m'attendais à une ville comme une autre, dans la grisaille du Nord. Je n'en avais jamais entendu parler. Je venais y faire un stage et je n'avais pas dans l'idée de m'y insérer vraiment. Comme toujours, les préjugés sont faux, mais malheureusement cortices. J'ai été extrêmement surpris, notamment par le caractère aéré de la ville. C'est sa plus grande qualité, selon moi. Au Mans, on respire, on est moins étouffé que dans des grandes villes comme Toulouse ou Lyon, et ce n'est pas une question de taille, mais d'organisation de l'espace. En fait, le Mans m'apparaît comme une ville dont presque chaque quartier développe un caractère familial. Il est vrai que je fus aidé par des personnes de choix, notamment l'ensemble de l'équipe du Piller-Rouge qui m'a guidé et intégré avec chaleur et générosité, ce qui a facilité mon appréciation du lieu : je les en remercie.

Aujourd'hui, grâce à eux, j'aspire à rester. Les gens sont chaleureux, je pense m'être adapté et je suis simplement heureux ici, même si le soleil, il faut le reconnaître, joue parfois à cache-cache avec les nuages !

Pour la première condition, l'occasion s'est présentée grâce au réseau national des Conservateurs des antiquités et objets d'art. Le curriculum vitae et la lettre de motivation d'un jeune étudiant originaire de Carcassonne, Florian Blazin

– qui souhaitait valider son master 2 a valorisation du patrimoine » dans le cadre d'un stage d'inventaire du patrimoine religieux –, sont transmis à l'ensemble des Caos de France. Fabrice Masson, trouvant le profil et les arguments convaincants, les communique à Franck Miot. Le contact est établi, Florian Blazin va participer de mai à septembre 2016 à cette aventure scientifique et patrimoniale. Pierre Poirrier, photographe au sein du service Tourisme et Patrimoine, renforcera l'équipe pour les prises de vues générales ou de détails des objets répertoriés.

La seconde condition a trouvé à se réaliser en deux temps. Grâce, tout d'abord, à l'intérêt et à l'enthousiasme des prêtres des différentes paroisses mancelles pour cette démarche de connaissance qui, en confiance, ont grand ouvert toutes les portes et toutes les reines de nos églises. Grâce, ensuite, aux membres des équipes paroissiales qui ont accompagné ce travail et qui ont saisi la diversité des centres d'intérêt de cette recherche. En particulier, ils ont perçu que notre curiosité ne concernait pas seulement ce qui brille.

Avant de commencer, un cadre indispensable à ce travail d'inventaire devait être créé, une base de données et de classement qui permettrait de croiser et de recroiser toutes les informations sur les objets, en fonction de la question posée. Florian Blazin a mis à profit, à cette occasion, une autre facette de ses compétences, celle d'ingénieur. C'est ainsi, armé d'un ordinateur et d'un appareil photographique, que nous avons pu commencer cette aventure au cœur de l'histoire religieuse et artistique du Mans.

Chaque église allait révéler son lot de surprises : nous n'allions nous attacher qu'à quelques épisodes les plus insolites ou les plus étonnants.

Des reliques très convoitées de notre sainte patronne

Ce fut d'abord l'église Saint-Benoît qui allait être la source d'une première émotion face à la redécouverte des premiers trésors oubliés des églises mancelles. Cette église du bas de la cité Plantagenêt reste largement méconnue des Manceaux. Elle enferme de nombreuses œuvres d'art, à commencer par de beaux retables avec leurs sculptures en terre cuite de l'école du Mans, des tableaux des xv^e et xviii^e siècles et également des peintures du Sarthois Lionel Royer, Grand Prix de Rome en 1882.

Dans la sacristie, en compagnie du sacristain Bernard Brionès, nous ouvrons, les unes après les autres, les portes des placards. Chaque objet est recherché dans les listes, répertorié, mesuré et photographié. Des gros plans de détails ornementaux sont pris, à moins que ce ne soit les poinçons, si riches de renseignements pour dater les objets d'orfèvrerie et pour identifier leur auteur ou leur provenance.

L'avant-dernier placard est à peine entrouvert que le silence s'installe et que les regards se tendent vers un objet de grande taille aux reflets argentés étincelants, qui émerge de l'obscurité. La porte maintenant béante révèle un buste de dos. Précautionneusement, les mains gantées, Fabrice Masson l'extrait de son sombre abri. C'est un buste reliquaire d'un saint barbu, finement ouvragé et d'une grande qualité plastique. Observé et étudié sous toutes les coutures, ce grand buste

Cette première pièce reliquée, une seconde apparaît, tout aussi précieuse par sa forme, sa matière et son ancienneté : un petit reliquaire pentagonal en argent du xviii^e siècle, comme l'atteste son décor et sa délicatement guirlande de fleurs. Il contient, entre autres, des reliques de saint Benoît, le frère jumeau de sainte Scholastique, avec qui il fonda le plus célèbre des ordres monastiques du monde médiéval : les bénédictins. Une grande chaise reliquaire du xv^e siècle, dédiée à sainte Scholastique, la sainte patronne de la ville du Mans depuis le milieu du xviii^e siècle, est toujours conservée dans l'église.

Petit reliquaire (Église Saint-Benoît)

Ce petit reliquaire en argent massif présente une forme pentagonale rare. Ses cinq faces en verre sont encadrées de frises de fleurs qui en constituent les armatures. Le polygone est coiffé d'une coupole ornée de canaux évacués faisant comme des pétales retombants. Le tout est surmonté d'une petite croix latine. Ce petit reliquaire, enfilant les reliques de saint Benoît, sainte Jeanne de Chantal, saint François de Sales..., est une œuvre du xviii^e siècle. Les saints honorés sont les modèles incarnés des valeurs de piété et de charité offerts à la dévotion d'une société que l'Église de la réforme catholique triomphante cherche à reprendre en main pour contrer l'influence de la réforme protestante.



Franck Miot s'est saisi d'un long coffret en bois, derrière les deux reliquaires. Ouvert, ce dernier renfermait plusieurs lettres manuscrites de 1902, de Louis-Ernest Dubois, évêque de Verdun. Ces lettres sont peut-être le trésor historique de l'église Saint-Benoît, car elles relatent la fin des tribulations des ossements de Scholastique. L'une de ces correspondances précise en effet que les reliques de la sainte patronne du Mans proviennent de... l'ancienne abbaye Sainte-Scholastique de Juvigny-sur-Loison dans la Meuse !

Comment ces reliques se trouvaient-elles à Juvigny-sur-Loison ? Ce sont trois pans troubles de notre histoire qui ressurgissent. Tout d'abord, la disparition, pendant la Révolution, en dehors de la présence de tout témoin, des saintes reliques de Scholastique, probablement dérobées ou dispersées à cette occasion. La ville du Mans se trouvait ainsi dépourvue de tout reste sacré de la sainte qui l'avait protégée pendant des siècles de toute propagation d'incendie ou de la sécheresse. Mais l'histoire empuente souvent des chemins tourmentés répétitifs qui vont permettre le retour de parcelles de ces précieux restes.

Leurs tribulations débutent en 754, lorsque des moines manceaux commettent un pieux pillage en dérobant le corps de notre sainte, conservé au monastère du Mont-Cassin en Italie, ruiné par les Lombards. Il arrive ainsi au Mans afin d'y être honoré. La dévotion à sainte Scholastique de la reine Richilde, épouse du roi de France et empereur d'Occident, Charles le Chauve, était telle qu'elle lui dédia un monastère. Mais qu'est-ce qu'un monastère sans reliques ? Peu de chose, et Richilde avait de grandes ambitions pour sa fondation. Rien ni personne n'aurait pu la détourner de son projet : acquérir par quelque moyen que ce fut tout ou partie des reliques de Scholastique. L'impériale demande ne suffisant pas, la menace emporta la conviction de l'évêque du Mans, Robert, de lui céder ce qu'elle désirait tant. C'est par une nuit de l'an 874, en toute discrétion, à l'abri du regard des Manceaux, qu'une partie des reliques furent soustraites du tombeau de la sainte. Contrairement au Mans, les reliques conservées à Juvigny-sur-Loison ont traversé la période révolutionnaire sans dommage. C'est ainsi que M^{re} Bonifils put obtenir le retour de quelques ossements de Scholastique au Mans, en 1902.

Le placard aux ciboires

Nous quittons Saint-Benoît pour continuer notre découverte des richesses des églises du Mans. Les églises de la Visitation, ancienne église conventuelle, et de l'Oratoire, ancienne église paroissiale et chapelle des oratoriens, conservent des œuvres rares. Pour la première, un tableau de Jean Restout, un grand maître du xviii^e siècle, qui a travaillé pour les palais de Versailles et de Potsdam. Pour la seconde, un grand baldaquin du xviii^e siècle qui encadre, tel un élégant écrin avec ses colonnes torsées en marbre et son dais aux guirlandes fleuries et végétales, le maître-autel.

L'église Notre-Dame-du-Pré allait quant à elle susciter une forte émotion. Tous les placards et toutes les armoires avaient été inventoriés, l'importance et la qualité des pièces conservées avaient déjà nécessité deux jours d'inventaire. Florian Blazin fait remarquer la porte condamnée d'un ancien placard et demande à M. le curé, François Bailly et à l'équipe paroissiale s'ils ont connaissance de son éventuel contenu. Tous l'ont toujours connu fermé de la sorte et, par conséquent, l'imaginent vide. Le père curé propose d'aller chercher au presbytère une tournevis pour en avoir le cœur net.

À chaque église sa découverte !

Église Saint-Georges-du-Plain Calice en argent massif

À côté de grandes croix de procession en argent, qui datent de l'Ancien Régime, notre attention se porte sur un calice en argent massif à base circulaire dépourvu de tout embellissement. Il présente une tige de style ancien, à quatre colerettes et à nœud central sans ornement aucun. La coupe est également simple, dotée dans sa surface intérieure. On note en revanche la présence, sous cette dernière, du poinçon du 1^{er} titre d'argent¹ des départements ainsi que le poinçon de moyenne garantie² des départements. Ce dernier nous apprend que ce calice est un grand voyageur, puisqu'il est originaire de la Haute-Loire, dont la préfecture est Le Puy-en-Velay. On aimerait pouvoir retracer l'histoire de ce calice, depuis les reliefs accidentés du Massif central jusqu'aux vallées nonchalantes du Maine.



Église Sainte-Jeanne-d'Arc-de-Coëffort

Un saint Jean-Baptiste gothique

Dans la sacristie, une statue en calcaire attendait paisiblement qu'on la regarde et qu'on lui prête attention. Les ondulations des cheveux et de la barbe du saint, ainsi que celles des poils de la fourrure de son vêtement permettent de déterminer son style. Ces détails sont en effet caractéristiques des formes du gothique du xiv^e ou du xv^e siècle. Ces mêmes détails permettent également d'identifier le saint représenté. Il s'agit de saint Jean-Baptiste, le cousin de Jésus-Christ, qu'il baptisa dans le Jourdain. Il tient dans sa main gauche un agneau, en référence à la phrase qu'il aurait prononcée en voyant le Christ venir vers lui : « Voici l'Agneau de Dieu ». Dans sa main droite, il devait tenir un bâton pastoral.



Église Saint-Martin-de-Pontlieue Calice en vermeil

Ce calice en vermeil du xiv^e siècle est le mélange de décorations néogothiques sur des formes plus anciennes – le style de la tige est du xviii^e siècle – qui donne un aspect assez eclectique à l'objet et, donc, son intérêt stylistique. Le calice est orné sur l'ensemble de ses parties. Sur le pied apparaissent le Baptême, la Crucifixion et la Déploration sur le corps du Christ mort. Le nœud est décoré avec des médaillons circulaires de grappes de raisin et d'épis de blé, le tout surmonté d'une frise de rais-de-cœur. Sur la tige, se trouvent quatre colerettes, deux perlées et deux décorées par des frises de cercles noués. Sur la fausse coupe, dans des médaillons circulaires surmontés d'arcs brisés se dévoilent les trois vertus théologales : la Foi, l'Espérance et la Charité. Ces vertus doivent guider les hommes dans leur rapport au monde et à Dieu. Sur le pied sont présents un poinçon à la tête de Minerve et un poinçon d'un maître orfèvre non encore identifié.



Église Saint-Pavin-des-Champs Rare ciboire en vermeil

C'est un petit ciboire en vermeil que nous souhaitons mettre en avant, car c'est une pièce rare, témoin unique au Mans et peu commun en France d'une réalisation en des temps troubles. En effet, ses poinçons nous permettent d'établir une période de fabrication qui se situe entre 1789 et 1792, en pleine période révolutionnaire. Ces poinçons sont d'aucun plus passionnants qu'ils résument tout le processus administratif et économique du royaume de France en vue de payer l'impôt au roi sur les pièces réalisées en métaux précieux. Ils sont ainsi qualifiés de poinçons des fermiers généraux : symboles du fonctionnement de l'Ancien Régime en quatre étapes : du contrôle de l'orfèvre à la date de fabrication en passant par le contrôle de l'imposition et de son paiement. Précieux en raison de la période de sa création et par son métal, ce ciboire l'est tout autant par la délicatesse de son décor où se mélangent feuilles d'eau et feuilles d'acanthe.



1 - 95 % d'argent pur.
2 - Indique que des tests ont été effectués sur l'objet, afin d'en garantir la qualité.

Mans'Art, vitrine incontournable

Samedi 1^{er} et dimanche 2 avril, le Mans'Art est de retour. L'opportunité pour le public de découvrir les métiers du patrimoine. Pour les artisans, c'est surtout une belle occasion de développer leur clientèle.



Le Mans, avril 2016. Marianne Chopin restaure un tableau, lors de la cinquième édition des journées « Mans'Art ». Photo archives « Le Maine Libre », Denis Lambert

Valentin MAUDUIT

valentin.mauduit@maine-libre.com

La sixième édition des « Journées Mans'Art » se déroulera à la cité Plantagenêt, le 1^{er} et le 2 avril au Mans. Après le patrimoine de transmission l'an dernier, cet événement sera sous le signe de la métamorphose.

Un événement qui plaît

Une fois de plus, les exposants ont répondu présents et démontreront leur savoir-faire dans la restauration de mobiliers et autres objets. Mais pourquoi cette manifestation les attire tant ? Entre restaurateurs de mobiliers, tapissiers d'ameublement, ébéniste, ils font le déplacement - de plus ou moins loin - pour différentes raisons.

« Le crapeau guindé »

Ancienne boutique du vieux Mans,

« le crapeau guindé » a traversé la Sarthe pour se retrouver rue Saint Victeur, cet événement est donc un retour aux sources pour Magaly Cousin. « On revoit des clients, on renoue des liens avec d'anciens commerçants voisins. Les intérêts sont multiples. Certes, il y a aussi un apport de clientèle, une fidélisation. Le côté pédagogique avec les différents ateliers pour les enfants est très plaisant. Cet événement est présent pour démocratiser le patrimoine, et c'est réussi car le public est hétérogène, » raconte celle qui avait eu le prix du plus beau stand en 2016.

« Les menus plaisirs »

Muriel Legagneur a, quant à elle, un discours plus pessimiste. « Si on vient c'est pour ne pas qu'on nous oublie, pour ne pas que l'on croit à notre mort. La conjoncture économique ne va pas en notre faveur, les jeunes préfèrent aller chez Ikea que d'acheter un beau meuble ancien. On a zéro retour

après ce genre d'événement, attraper des nouveaux clients c'est compliqué. Mais l'organisation n'y est pour rien, l'événement vaut le détour, » livre, peu enjouée, la gérante des « Menus Plaisirs » d'Eccommoy.

« Marianne Chopin »

En 15 ans d'activité, Marianne Chopin a participé à de nombreux salons mais désormais un seul compte : le Mans'Art. « Cet événement est le plus représentatif de notre activité. Les artisans présents sont très intéressants, on lie des contacts avec eux et ça nous donne des idées de collaboration. Faire découvrir notre métier, sortir de notre atelier, c'est important pour nous. Le lieu est exceptionnel, tout est réuni autour des métiers d'art. » La restauratrice de tableaux, installée à Mortagne-au-Perche, a même attiré un collègue pour partager son stand. Ophélie Gélou, restauratrice d'antiquités et objets d'art, participera donc à son premier « Mans'art »,

alors que Marianne en est déjà à son quatrième.

« Fabrice Papin »

Présent depuis la première édition, l'ébéniste est un inconditionnel des journées « Mans'Art ». « La manifestation prend une réelle ampleur. L'an dernier j'ai vu des gens du Morbihan se déplacer juste pour assister à l'événement. Participer à une manifestation qui met en avant le patrimoine mancel, c'est superbe. Il serait dommage de ne pas jouer le jeu, quand on sait le nombre de personnes qui donnent de leur temps pour que Mans'Art soit une réussite. Concernant la clientèle, il n'y a pas un retour immédiat, on peut parler de prise de contact. » L'ébéniste, meilleur ouvrier de France 2015 en restauration de mobilier, est comme chez lui durant cet événement et pour quelques éditions encore.

Pour plus d'informations www.lesjournéesmansart.com
Entrée libre

Des journées Mans'Art sur le thème des métamorphoses

La cité Platagenêt accueillera la 6^e édition de Mans'Art ce week-end.



Le Mans, 2016. Comme l'an passé, Mans'Art s'inscrit dans les Journées européennes des métiers d'art. Photo archives « Le Maine Libre », Denis Lambert

Les journées Mans'Art se dérouleront cette année sur le thème des métamorphoses, celles qui naissent de la rencontre entre l'intelligence de l'esprit qui conçoit et l'intelligence des mains qui réalisent.

Trois pôles, des nouveautés mais pas de calèches

Les organisateurs, l'association Mans'Art présidée par Stéphane Bellessort et leurs partenaires, au premier rang desquels le service tourisme et patrimoine de la ville du Mans, mobiliseront cent cinquante exposants et espèrent accueillir, comme l'an dernier, près de dix mille visiteurs. Le parrain de la manifestation est, cette année, un mécène et philanthrope, Olivier de Rohan Chabot, président de l'association La Sauvegarde de l'Art Français.

Le pôle cathédrale Saint-Julien demeure la vitrine du savoir-faire de tradition de l'ensemble des métiers de la restauration du patrimoine mobilier et bâti. Le pôle abbaye Saint-Vincent accueille le 5^e salon du livre ancien. Quant au pôle square Du Bois, il regroupe le réseau patrimonial et touristique de la Sarthe et des départements limitrophes.

L'édition 2017 n'est pas avare en nouveautés avec, notamment, à la Maison royale des Consuls, des animations sur le tournebroche et la peinture de Léonard de Vinci ou encore l'exposition, à la sacristie de la cathédrale, sur les « Trésors oubliés des églises du Mans ». Nouveaux également, l'atelier de peinture à l'ocre, place du cardinal Grente, par Dominique Solve et l'exposition-conférence « Auguste et Roger Avice,

peintres et maîtres-verriers », place du Hallal.

À noter que, pour des raisons de sécurité, on ne verra pas les calèches qui assuraient la liaison entre la cathédrale et l'abbaye Saint-Vincent.

Ateliers enfants

Cette année encore, les enfants pourront participer à de nombreux ateliers. Parmi les nouveautés, « les animaux fantastiques », « objets précieux et joaillerie », « l'outil en main », la fabrication de papier ou la pâtisserie du XIX^e siècle. Riches de plusieurs conférences et expositions, les Journées Mans'Art commenceront, dès le vendredi, par un café-archi.

Tout le programme sur <http://www.lesjournéesmansart.com/>

Plusieurs animations pour enfants sont prévues. Pour réserver, contacter : magali.bernard@lemans.fr

Trésors oubliés des églises du Mans

À la demande de Fabrice Masson, conservateur des antiquités et objets d'art de la Sarthe et Franck Miot, du service tourisme et patrimoine de la ville, Florian Bazin, alors étudiant en master 2 « Valorisation du patrimoine », a effectué un inventaire général des œuvres conservées dans les églises du Mans : « *Aucun inventaire rigoureux n'avait été entrepris depuis 1905 et la séparation de l'Église et de l'État. De nombreuses pièces, rangées dans des placards ou dans des coffres, avaient été oubliées au fil du temps.* ». Sur les 540 objets répertoriés, 46 sont présentés à l'occasion de cette exposition. Reliquaires, bustes, calices ou encore ciboires proviennent de neuf églises mancelles : ND-de-la-Couture, l'Oratoire, Saint-Benoît, ND-du-Pré, La Visitation, Saint-Georges-du-Plain, Sainte-Jeanne-d'Arc-de-Coëfort, Saint-Martin-de-Pontlieue et Saint-Pavin-des-Champs.

Sacristie de la cathédrale, accès libre. Vendredi, de 20 à 22 heures, le samedi de 10 à 18 heures et le dimanche, de 12 à 18 heures.



L'équipe organisatrice autour de Stéphane Bellessort, de g à d : Florian Bazin (Trésors oubliés), Magali Bernard (animations jeunesse), Anne-Marie Gresser, vice-présidente Mans'art, Jacqueline Pedoya, adjointe au rayonnement de la ville.

MERCREDI 29 MARS 2017

Une chasse aux trésors pleine de surprises

386 objets d'art oubliés dans des églises ont été retrouvés avec émotion. Certains sont exposés dès ce soir à la cathédrale.

Alix FROISSART
alix.froissart@maine-libre.com

Les greniers, placards, réserves, cryptes, tours et balcons des églises mancelles n'ont plus de secret pour eux. Franck Miot, directeur, et Florian Blazin, chargé de mission au service tourisme du Mans, les ont arpentés et fouillés de mai à septembre avec la complicité des curés et équipes paroissiales. Le but initial de cette quête ? Recenser les objets liturgiques. Le résultat est au-dessus de leurs espérances. Non seulement ils ont retrouvé 386 pièces qui n'avaient jamais été répertoriées, mais parmi celles-ci, se trouvent « des chefs-d'œuvre dignes du Louvre », selon Franck Miot.

Des chefs-d'œuvre sous les toiles d'araignée

« Parfois, on se salit plus qu'on ne trouve », s'amuse Florian Blazin, qui s'est habitué aux toiles d'araignées et aux missels. Mais cette quête a aussi apporté son lot de surprises, comme le raconte Franck Miot : « À l'église du Pré, on était arrivé à la fin de l'inventaire. Il y avait un dernier placard, mais vissé. Florian a demandé aux prêtres s'ils savaient ce qu'il y avait à l'intérieur. Ils n'avaient jamais vu. Tout le monde pensait que c'était une boiserie. On s'est dit : « Il est bien gentil, on va le laisser ouvrir... » Florian Blazin poursuit : « J'ai fait sauter la serrure. Les autres étaient en train de partir. Quand j'ai ouvert, je leur ai dit : « Non, on n'y va pas ! » Il y avait là deux calices d'époque Louis XIV en argent et vermeil. Des chefs-d'œuvre d'orfèvrerie dignes des plus grands musées. »

Enquête de détective

Le travail de détective ne s'arrête pas à la découverte des objets. Commence ensuite la constitution d'une base de données et l'expertise, notamment par l'analyse du style ou des poinçons. « On tombe sur une mine d'or », s'enthousiasme le jeune



Le Mans, mercredi. Franck Miot et Florian Blazin ont fouillé dans les églises et déniché des chefs-d'œuvre, qui seront désormais protégés. Comme ce buste reliquaire de saint Sulpice, trouvé dans un placard de l'église Saint-Benoît. Photo : Le Maine Libre, Hervé Petitbon

homme curieux. « On a des objets qui prennent une valeur et on arrive à trouver une histoire incroyable. » « Certaines pièces ont vécu beaucoup de périodes troubles : la Révolution, les guerres de religion... », complète Franck Miot. « C'est une histoire passionnante. »

Protégés et remis en lumière

Pourquoi ces trésors ont-ils été oubliés ? « Avec les évolutions de la liturgie, ces objets n'ont pas le même rôle. Donc ils sont remis », répond Franck Miot. Une centaine d'entre eux seront protégés au titre des monuments historiques. Quarante-six ont été sélectionnés pour être exposés ce

week-end à la cathédrale. « Certains objets n'ont pas été regardés depuis des dizaines d'années », rappelle Franck Miot. « On les remet en lumière pour les offrir à la vue des Manceaux. Automatiquement, il y a de l'émotion. » L'exposition est visible, dans le cadre de Mans'Art, ce vendredi, de 20 h 30 à 22 heures, samedi, de 10 heures à

18 heures et dimanche, de 12 heures à 18 heures, dans la sacristie de la cathédrale. C'est gratuit.

Notre vidéo sur
Le Maine Libre
lemainelibre.fr

Le programme des Journées Mans'Art

Vendredi 31 mars en ouverture. Café-archi, « Architecture en métamorphose », café du Jet d'eau, 18 heures.

Visite nocturne des « Trésors oubliés des églises du Mans », sacristie de la cathédrale, 20 heures à 22 heures.

Cathédrale. Ouverte le samedi de 10 heures à 18 heures, et dimanche de 12 heures à 18 heures, la cathédrale accueillera des restaurateurs en mobilier et objets d'art, des centres de formation et des associations patrimoniales.

A voir également : exposition « Trésors oubliés » dans la sacristie.

Échanges autour du programme de restauration des vestiges de polychromie, stand face au portail roman.

« Du plomb à la lumière, de la matière à l'esprit », démonstration par Frédéric Troisième, sur son stand. « L'orgue de chœur de la cathédrale », conférences par Marie-José Chasseguet, samedi et dimanche de 15 heures à 17 heures.

Livre ancien. Le salon du livre ancien se déroule au sein de l'abbaye Saint-Vincent, de 10 heures à 18 heures samedi et dimanche.

Les nouveautés : les savoir-faire autour des métiers du livre, enluminure, reliure, ex-libris, papeterie artisanale ; ateliers enfants « P'tits livres



Le salon du livre ancien se déroule de nouveau, abbaye Saint-Vincent.

empreintes » ; exposition « Saint-Pierre de la Couture : métamorphoses d'une abbaye ».

Square Dubois. Stands du réseau patrimonial et touristique de la Sarthe et départements limitrophes. Exposition « Ombres et lumières » de Michel Hivert, maison du Piller-rouge, 10 heures à 18 heures samedi et dimanche.

Musée Reine Bérengère. Spectacle « Des rives », déambulation poétique par la Cie Nischen, 15 h 30 samedi et dimanche.

Conférence « Le décrassage de la

surface picturale », par Monique Lambert, de 14 heures à 17 heures samedi et dimanche.

« Du fer aux décors », le tournebroche et la peinture de Léonard de Vinci par Michel Campana et Leticia Cozian, maison royale des Consuls, 10 heures à 18 heures samedi et dimanche.

Ateliers pigments à samedi et dimanche à 11 heures (adultes), samedi à 17 heures et dimanche à 16 heures (enfants).

Animations enfants. Samedi et dimanche, sur inscription (magali.bernard@lemans.fr) ; atelier sculpture de bas-relief, Maison Scarron, 14 heures à 16 heures ; visite atelier - Les animaux fantastiques », 10 h 30 à 12 heures, rdv Piller-rouge ; visite « Objets précieux et joaillerie », 14 h 30 et 16 heures, Piller-rouge. Samedi et dimanche, sans inscription : « L'outil en main », savoir-faire des ancêtres, maison Scarron, 10 heures à 18 heures ; atelier céramique par Agnès Cabaret, salle Saint-Jean, 14 h 30 à 18 heures ; fabrication de papier, par Monique Pécheux, salle Saint-Jean, 14 heures à 18 heures. Uniquement dimanche : la pâtisserie du XIXe siècle, porche de la maison Scarron.

Tenseignements, maison du Piller rouge : 02-43-47-40-30.



Ce petit reliquaire en argent, retrouvé à l'église Saint-Benoît, présente une forme pentagonale rare.

La cité Plantagenêt, écrin des métiers d'art

C'est la 6^e édition de Mans'art. Le copieux menu du week-end ouvre sur la découverte de métiers anciens liés au patrimoine, des expositions, des conférences et des ateliers pour les enfants.



Le thème ? Métamorphoses !
Orfèvres, restaurateurs d'objets d'art ou de mobilier, tapissiers, fondeur d'art, illuminateur, ébéniste, maître verrier, prendront place dans la cathédrale Saint-Julien. Ces artistes de la métamorphose pour une meilleure conservation profitent de l'édifice, de même que huit centres de formation et l'école des Beaux-Arts (section de Tours), tous portes sur le patrimoine. - Pour cette manifestation, le lieu culturel est ouvert de manière exceptionnelle au grand public », commentait Jacqueline Pedroya, maire-adjointe. Le prix du plus beau stand sera remis samedi soir. Ouvert samedi, de 10 h à 18 h, dimanche, de 12 h à 18 h.

Le bâti autour de la cathédrale
A l'extérieur de Saint-Julien, retrouvez tous les métiers du bâti ancien : charpentiers, maçons, couvreurs, peintres, fabricant de bardoux... Des jeunes apprentis maçons du lycée Funesy vont procéder au démontage d'un cloître, situé dans les jardins de la cathédrale. Il sera remonté dans le futur jardin, une fois les fouilles archéologiques terminées.

5^e salon du livre ancien
Il se tient à l'abbaye Saint-Vincent, près du lycée Bellevue (2, rue de l'abbaye Saint-Vincent). Deux nouveautés au cours du salon : un pôle dédié aux métiers du livre avec des propositions de l'illumination et de la reliure ; un atelier pour les enfants sur des imprimées à réaliser dans un petit livre qu'ils pourront rapporter à la maison (samedi, de 14 h à 18 h).

Peinture à l'ocre et pigments
Un cours sur la fabrication de la peinture, proposé par Dominique Soive.



La compagnie Nichein donne rendez-vous devant le musée de la Reine Bérengère, samedi et dimanche à 15 h 30 pour une distribution poétique.

Des trésors oubliés des églises
Des pièces d'orfèvrerie, telles que des calices ou ciboires, regagnent la lumière à l'occasion de cette exposition organisée par le service patrimoine de la Ville, et Françoise Masson, conservateur des antiquités et objets d'art de la Sarthe. 540 objets ont été découverts, 46 seront présentés à l'intérieur de la sacristie de la cathédrale, dès ce vendredi, de 20 h à 22 h ; samedi, de 10 h à 18 h et dimanche, de 12 h à 18 h. Les organisateurs encouragent les visiteurs à venir ce vendredi soir, la capacité d'accueil étant de 50 personnes.

Instruments du monde
Parmi les nombreux exposants, le Centre du patrimoine de la facture instrumentale (CPFI), installé à Mans, présente sur son stand un échantillon de ce qu'il possède. Il s'agit d'instruments provenant de tous les continents, servant la musique, mais aussi les croyances, la guérison, etc. Samedi, de 10 h à 18 h et dimanche, de 12 h à 18 h, dans la salle Saint-Jean, 3, rue de la Reine-Bérengère.

Toutes les animations sont gratuites
Certaines (spectacle de la compagnie Nichein, atelier sculpture de bois-relief à la maison Scaron, atelier sur les animaux fantastiques et vitales chez le joaillier Charles Letessier) nécessitent une inscription par mail : magali.berrard@lemans.fr

De la céramique à la pâtisserie
Les enfants sont invités. Ils pourront participer à des ateliers portant sur des métiers anciens (samedi et dimanche, de 10 h à 18 h, devant la maison Scaron), sur des créations en céramique (samedi et dimanche, de 14 h 30 à 18 h, salle Saint-Jean, 3, rue de la Reine-Bérengère), sur la fabrication de papier (samedi et dimanche, de 14 h à 18 h, salle Saint-Jean) et sur les pâtisseries que l'on



Démonstration du travail de forgeron.

Pour tout savoir sur...
- La couleur (conférence samedi, à 14 h 30) ; - la restauration d'une sculpture en terre cuite, Saint-Elienne (samedi, à 16 h 30) et sur le mariage de l'histoire de l'art avec l'architecture (dimanche, à 15 h) ; - Il suffira de vous

Toutes les animations sont gratuites
Certaines (spectacle de la compagnie Nichein, atelier sculpture de bois-relief à la maison Scaron, atelier sur les animaux fantastiques et vitales chez le joaillier Charles Letessier) nécessitent une inscription par mail : magali.berrard@lemans.fr



Les métiers d'art seront à découvrir dans la cathédrale.

Les œuvres de la famille Avice

Étienne Avice ouvre les portes de sa maison ce week-end, place du Hallai, dans le cadre des Journées Mans'Art. Il expose les œuvres de son grand-père et son oncle, tous deux maîtres verriers et peintres.

Pauline LE DIOURIS
pauline.ledouris@maine-libre.com

Étienne Avice est issu d'une famille d'artistes et se plaît à perpétuer la tradition à travers ses sculptures en bronze mais aussi en exposant régulièrement les œuvres d'Auguste (1881-1959), son grand-père et Roger (1909-1995), son oncle. L'histoire commence avec Auguste, maître verrier. Ce dernier, connu au Mans pour ses vitraux et son atelier situé au 13 bis rue de l'Étoile, a aussi été peintre et dessinateur. « Il a fait l'école des Arts Décoratifs et a commencé par illustrer des partitions de musique avec des motifs Art Nouveau pour les Éditions Costallat », développe Étienne Avice.

Parti faire fortune à New York

La maison d'édition ayant une filiale à New York, Auguste part alors pour les États-Unis. « Il voulait faire fortune. Il n'a pas réussi mais a rencontré ma grand-mère, une Française née à Montevideo », s'amuse le petit-fils. Le grand-père rentre en France. En 1923, après la guerre, il s'associe à M. Chemin et reprend l'atelier de vitrail. Après la Seconde Guerre mondiale, son fils Roger prend la succession. « Il a travaillé sur l'ensemble de l'Est de la France dans les églises et les châteaux à restaurer et créer des vitraux », se souvient Étienne Avice. L'entreprise familiale est ensuite rachetée dans les années 1980 par Didier Alliou. « Avec la percée centrale, l'atelier du 13 bis rue de l'Étoile disparaît et est transféré par la suite à Neuville-sur-Sarthe », explique celui qui a fait carrière dans l'industrie et les marchés internationaux. L'entreprise, devenue Vitrail France, a



Le Mans, jeudi. Étienne Avice a rassemblé de nombreuses toiles de son grand-père et son oncle. Photo « Le Maine Libre », Hervé Petitbon

notamment réalisé les 7 300 m² de vitraux de la basilique Notre Dame de la Paix à Yamoussoukro en Côte d'Ivoire. « C'est la plus grande surface de vitraux au monde », s'enthousiasme ce dernier.

Paysages de Sarthe et vues du Mans

Ce week-end, il sera possible de voir les calques de vitraux réalisés par Auguste et Roger comme celui de l'abbaye de l'Épau. Étienne a

aussi rassemblé, pour les visiteurs de Mans'Art, des carnets de croquis et des peintures. Les huiles de son grand-père représentent des paysages et les rivières de la Sarthe. « La peinture de son fils Roger est architecturale et urbaine. On y retrouve le Vieux-Mans, la cathédrale... », précise-t-il. Au-delà des œuvres visibles, la maison de la famille Avice, vaut le détour. « Elle est faite de bric et de broc, comme un peu toutes les maisons d'ici, sourit son propriétaire. Au rez-de-chaussée,

il y a une cheminée du XVI^e siècle et une autre du XVIII^e. » Avec ses pierres apparentes, ses poutres et l'escalier qui traverse les trois étages, « la maison a été conçue comme un bateau à l'envers avec ses bastingages », conclut Étienne Avice.

9, place du Hallai
Samedi et dimanche
de 10 heures à 18 heures
Gratuit

Léonard de Vinci : plusieurs idées à la minute

Au 14 de la rue Bérengère, maison royale des Consuls, Michel Campana, ancien professeur de mécanique et Leticia Cozian, restauratrice de tableaux, tous deux spécialistes de Léonard de Vinci, proposent une animation autour des secrets du maître toscan. Rencontre avec Michel Campana.



Le tournebrotte de Léonard de Vinci.

d'Angers, en faisant rôtir des poulets de Loué. Au Mans il y a une belle cheminée, par contre, je ne sais pas s'il y aura des poulets !

Et vous proposez des ateliers ?

Un atelier « pigments », animé par Leticia Cozian, copiste au Louvre, qui permettra de peindre, avec tout le sfumato (1) de l'époque, des éléments du tournebrotte. Léonard a muni son appareil d'un système de régulation avec des pales verticales en forme de plumes d'oiseaux. Pourquoi ? Cet homme avait plusieurs idées à la minute et sans doute avait-il déjà l'esprit tourné vers une autre invention. Leticia a repris l'idée afin que ces pales deviennent effectivement des plumes d'oiseaux.

D'autres animations ?

Oui, nous sommes présents sur les deux journées alors j'apporterai le Codex des dessins de Léonard et plusieurs instruments et maquettes que j'ai fabriqués. Cela permettra des démonstrations, notamment pour les enfants, et l'évocation de multiples anecdotes sur ce génie. Il a, par exemple, imaginé un autre tournebrotte actionné par la fumée de l'âtre.

Vos travaux vous amènent souvent en Touraine ?

Oui, au Clos Lucé (2) où François Saint Bris a fait reconstituer les ateliers de Léonard de Vinci et au centre d'études supérieures de la Renaissance à Tours (3) où les historiens m'apportent le soutien nécessaire dans mes recherches.

Samedi et dimanche de 10 heures à 18 heures Atelier samedi et dimanche à 11 heures (adultes), samedi 17 h et dimanche 16 h (enfants), sur inscription.

(1) Technique picturale qui produit un effet vaporeux (2) Demeure de Léonard de Vinci à Amboise. (3) Centre de formation et de recherche de l'université François Rabelais.

PRATIQUE

Deux jours pour valoriser les métiers du patrimoine

Quoi ?

Les Journées Mans'Art, rencontres sur les métiers du patrimoine, se déroulent aujourd'hui et demain.

Où ?

Dans la cathédrale, seront réunis les restaurateurs en mobilier et objets d'art ainsi que des centres de formation et associations de 10 heures à 18 heures aujourd'hui et de 12 heures à 18 heures demain. Autour de la cathédrale de 10 heures à 18 heures aujourd'hui et demain, on retrouvera des restaurateurs du bâti, des éditeurs, des associations. Le salon du livre ancien est à découvrir samedi et dimanche de 10 heures à 18 heures dans l'abbaye Saint-Vincent, 2, rue de l'Abbaye Saint-Vincent. Le pôle tourisme et patrimoine est situé square Dubois. Pour les animations, il faut se rendre au musée de la Reine Bérengère. Ou maison de Scarron et salle Saint-Jean pour les enfants.

Prix ?

L'accès est gratuit sur l'ensemble de la manifestation.

Renseignements

Sur le site internet www.lesjournéesmansart.com ou à la Maison du pillier rouge, 41/43 Grande rue (0243-47-40-30).

EXPOSITION

Dans la sacristie de la cathédrale Saint-Julien, les visiteurs pourront voir une collection d'objets retrouvés lors d'un inventaire réalisé dans

les églises du Mans (lire nos éditions d'hier).

De 10 à 18 heures aujourd'hui, de 12 à 18 heures demain.

Au salon des dénicheurs de livres

Mans'Art, c'est aussi, ce week-end, un salon du livre ancien à l'abbaye Saint-Vincent. Rencontre avec des passeurs d'histoires.

Natacha LONGERAY
natacha.longeray@maine-libre.com

Durant tout le week-end, Mans'Art invite à la rencontre dans les dédales de la cité Plantagenêt. Rencontres avec des artistes et des artisans. Un peu à l'écart, dans les entrailles de l'abbaye Saint-Vincent, qui a pour écrin le lycée Bellevue, se tient le salon du livre ancien, 5^e du nom. Un lieu où l'on peut acheter de vieux ouvrages, traverser les siècles au fil des pages. Ce royaume en dehors du temps est le temple des dénicheurs de livres et passeurs d'histoires.

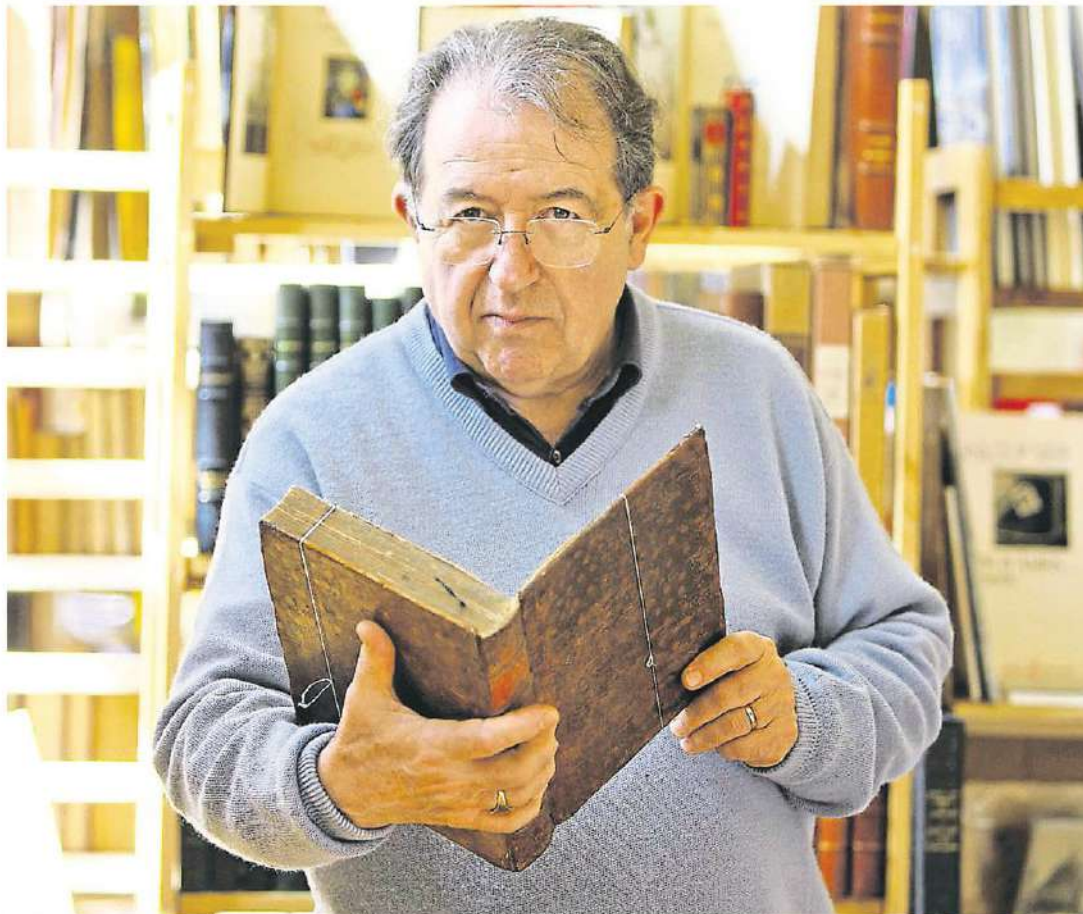
« On ne saurait se priver de la sensualité d'un livre »

Profession : libraires, avec ce grain de folie en plus qui fait qu'ils se sont spécialisés dans les livres anciens. Tout d'abord, une définition. « *Un livre ancien est un livre édité avant 1789* », explique Michel Marcillaud, venu du Périgord pour vendre et proposer ses petites merveilles. Dans l'assiette du Périgourdin à l'heure du déjeuner, du cou d'ole farci au fole gras. À table comme dans la lecture, celui-ci pourrait être considéré comme un dinosaure.

Une histoire d'amitié

À l'heure du numérique en effet, le livre n'est-il pas périmé, « has been », dépassé ? Les marchands de livres anciens sourient. Ils sont convaincus du contraire. Les arguments fusent. « *Savez-vous que 95 % des gens qui lisent sur Internet s'arrêtent à la page 7* », dit l'un. « *On ne saurait se priver de la sensualité d'un livre* », dit l'autre. « *On le touche, on le sent, on le caresse. C'est comme si on se contentait d'un homme ou d'une femme, sur Internet...* ». La comparaison est osée, mais pertinente.

« *Aux États-Unis, sur la côte californienne, ils reviennent aux livres. C'est incroyable* », ajoute un troisième, tandis que le 4^e, Antoine Fleury, raconte comment Robert Silverberg, « *le plus vieil auteur de science-fiction vivant aujourd'hui* », est devenu son ami. « *Celui-là même que je lisais avec adoration depuis mes 14 ans m'a contacté pour que je lui constitue une collection complète des éditions originales de Jules Verne* ». Pas à pas, livre après livre,



Le Mans, hier. Michel Marcillaud est venu avec le tome II de « *L'Esprit des lois* » de Montesquieu, dans une édition de 1749. Photo - Le Maine Libre - Yvon Loué

l'auteur américain et le marchand français sont devenus amis.

« De 1 € jusqu'à plus soif »

Et, alors, un livre ancien, ça coûte combien ? « *De 1 €... jusqu'à plus soif* » sera la réponse. « *Un rouleau chinois de l'époque Ming peut valoir plus d'un million d'euros et une bible*

de Gutenberg est d'une valeur inestimable. Quand j'attrape un livre, n'importe quel livre, j'ai 17 points à étudier en vingt secondes », explique Michel Marcillaud. « *L'auteur, la reliure, l'état, les illustrations... tout ça donne un prix* ».

Les plus vieux livres qu'il a tenus dans les mains remontent à l'époque

des incunables. « *J'ai eu trois livres datant de 1495 environ. Trois en trente ans* ». Pas plus. Au Mans, le libraire est venu avec le tome II de « *L'Esprit des lois* » de Montesquieu, dans son édition de 1749. « *En une page et demi, Montesquieu explique comment on peut éradiquer la dette publique. Je l'ai fait lire à Juppé...* ». Car, n'allez pas

croire, à la table de ces marchands de livres anciens, c'est de l'élection présidentielle que l'on cause. Une histoire qui sera écrite dans les livres du futur.

Mans'Art se poursuit aujourd'hui toute la journée de 10 à 18 heures. Info à l'accueil patrimoine et touristique du Piliers-Rouge.



L'Outill en main, association de professionnels à la retraite, transmet son savoir aux enfants.



Michel Campana, ancien professeur de mécanique, présente des inventions de Léonard de Vinci. Ici, le tourne-broche.

Mans'Art sous le signe des métamorphoses

Cette année, la rencontre autour des métiers du patrimoine est placée sous le thème des métamorphoses. Environ 140 exposants sont présents cité Plantagenêt. C'est beau. Et gratuit.

Métamorphoses. C'est le thème de l'édition 2017 de Mans'Art, rendez-vous des métiers du patrimoine, qui se poursuit ce dimanche, dans le Vieux-Mans.

Parmi les 140 exposants, de nombreux restaurateurs du bâti : charpentier, menuisier, serrurier d'art, peintre, couvreur, forgeron, fabricant de bardeaux, céramiste, zingueur, briquetier... Mais aussi éditeurs, associations ou centres de formation. Avec des ateliers : icônes russes, bijoux, faïences, antiquités...

Des démonstrations et un spectacle

Dans la cathédrale, sont abrités restaurateurs en mobilier et objets d'art : orfèvre, enlumineur, restaurateur de peintures et sculptures, tapis et textiles anciens, tapissier d'ameublement, ébéniste, maître verrier...

Le square Dubois accueille le réseau patrimonial et touristique de la Sarthe et de départements limitrophes : démonstration de broderie sur fil, découpe de savons artisanaux, présentation d'outils anciens.

À voir aussi : expositions, conférences. Et un spectacle. *Des Rives*, à 15 h 30, au musée de la Reine-Béren-gère.

Pour les enfants, atelier sculpture de bas-relief (dès 6 ans) ou céramique, visite guidée de l'atelier « Les animaux fantastiques », visite « Objets précieux et joaillerie », atelier « Outil en main »



Ciseau plat, gouge, massette portugaise : Théo, 12 ans, fabrique un livre... en tuffeau. Le collégien des Ardriens apprend le bon geste avec Gérard, tailleur de pierre à la retraite, membre de l'association L'outil en main : d'anciens artisans du bâtiment qui transmettent leur savoir-faire.

(taille de pierre, menuiserie, faïence), fabrication de papier, pâtisserie du XIX^e siècle.

Ce dimanche, de 10 h à 18 h, sauf pour l'intérieur de la cathédrale, de 12 h à 18 h. Gratuit. Tél. 02 43 47 40 30. Programme détaillé

sur www.lesjournéesmansart.com

Retrouvez notre vidéo sur www.ouest-france.fr/lemans



Aurélien, couvreur, détaille à Claude, un vitreur, la façon dont il pose des ardoises sur un angle de charpente.



Agnès apprend à Ly-Rose, 9 ans, à modeler l'argile.



Coute en main, Pascal prépare des bardeaux de châtaignier fendu.



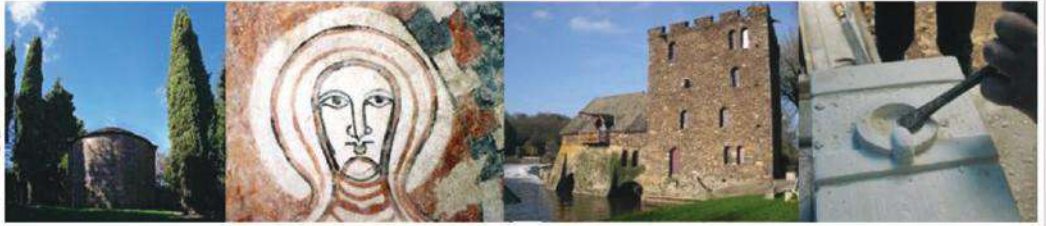
Intrigante scie sauteuse italienne.



Frédéric, maître verrier au Mans, en pleine démonstration.



Noëlle, rentrayeuse en tapis: un travail d'orfèvre.



Rencontre avec Stéphane Bellessort – Président des journées Mans'Art

24/02/2017 | Filed under: Actualités, Artisanat et Savoir-faire, Événements, Pays de la Loire, Tourisme, Vie associative | Edit



La 6^e édition des Journées Mans'Art aura lieu les 1^{er} et 2 avril 2017, dans le cœur historique de la ville du Mans. Près de 140 exposants prendront place autour et dans de la cathédrale de la cité Plantagenêt. Ces journées, organisée selon le salon international du patrimoine culturel, s'attachent à mettre en valeur les acteurs du patrimoine de la région : professionnels des métiers du patrimoine, artisans d'art, associations de défense... Cette année encore, expositions, conférences, spectacles, démonstrations et ateliers seront aux rendez-vous, au Mans, pour faire grandir le lien entre le public et le patrimoine culturel.

Patrimoine-Environnement profite de cette manifestation pour organiser son assemblée générale le 31 mars au Mans. Durant toute la durée des Journées Mans' Art, une délégation de l'association sera présente sur un stand pour accueillir le public. Nous sommes parti à la rencontre de Stéphane Bellessort, président des Journées Mans' Art.



Patrimoine-Environnement – Comment les journées Mans'Art sont-elles nées ?

Stéphane Bellessort – C'est sur une idée de Maître Leblanc, habitant de la cité Plantagenêt au Mans, ville d'art et d'histoire. Il a souhaité un événement plus important à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, valorisant la cité Plantagenêt comme site exceptionnel, avec l'intention d'associer à cette manifestation l'ouverture de la cathédrale. Ce fut un succès. Il a été ensuite décidé que celle-ci ait lieu au mois d'avril ; le calendrier étant plus favorable.

P-E – Le thème de ces prochaines journées est les « métamorphoses », qu'est-ce que cela signifie pour le patrimoine ? SB -Le thème choisi de « métamorphoses » propose une dynamique. Il ne s'agit pas seulement de conserver les œuvres d'art, mais aussi de leur donner une nouvelle vie, de les métamorphoser grâce aux savoir-faire des professionnels. Les professions mises le plus en lumière cette année sont celles du bâti qui illustrent parfaitement la métamorphose du matériau brut en réalisation travaillée. C'est le cas aussi par exemple d'un tableau ou d'un objet (orfèvrerie). En lien avec ce thème, l'exposition « *Les trésors oubliés des églises du Mans* » sera présentée dans la sacristie de la cathédrale Saint-Julien vendredi 31 mars de 20h à 22 h, samedi 1^{er} avril de 10h à 18h et dimanche 2 de 12h à 18h.

P-E – Cinq éditions, quelle évolution ? SB -D'année en année, nous constatons une diversification du public, favorisée par la multiplicité des animations qui s'adresse à tous les âges : ateliers pour les enfants dès 6 ans, centres de formation pour les jeunes adultes en quête d'une voie professionnelle, conférences et expositions pour les curieux avides de connaissances, rencontres des donneurs d'ordre avec des exposants ayant un savoir-faire d'excellence. La manifestation est maintenant clairement de niveau inter-régional (Pays de la Loire, Centre-Val de Loire, Normandie) et national comme le montre le choix de notre parrain et le partenariat avec la Salon International du Patrimoine Culturel à Paris.

P-E – Qui est le parrain de cette nouvelle édition ? SB – Cette année notre parrain est Olivier de Rohan Chabot (président de l'association la Sauvegarde de l'Art Français), en tant que personnalité éminente du secteur du patrimoine ainsi que le démontre son parcours. Cela donne une crédibilité supplémentaire à notre démarche et des relais de communication. C'est le cas aussi pour le partenariat avec Patrimoine-Environnement. En tant que fédération d'acteurs locaux, elle met en valeur les hommes et leur action sur le terrain dans le cadre de la défense de l'environnement et la sauvegarde du patrimoine culturel, naturel et historique.

P-E – Connaissez-vous d'autres initiatives du même type dans d'autres régions ? SB -Mans' Art est un cas unique car tout est organisé dans et autour de la cathédrale. Dans le même esprit dans la région des Pays-de-la-Loire « *Les rencontres du Patrimoine et de la Création* » qui ont lieu dans le cadre magnifique du logis et du jardin de Chaligny en Vendée. La mission Pays de la Loire –Métiers d'Art est d'ailleurs partenaire.

Rechercher...



J'ADHÈRE

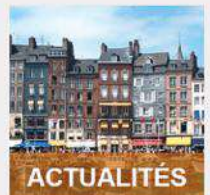
JE FAIS UN DON

FINANCEZ VOS PROJETS PATRIMONIAUX
DORTAGNANS

JE M'ABONNE À LA LETTRE D'INFORMATION

Email :

Valider



ARTICLES RÉCENTS

- [Appel à mobilisation pour le bocage en péril le 3 juin 2017 à 14h 29/05/2017](#)
- [Projet de sauvegarde du Château les Hirondelles de Gurgy 29/05/2017](#)
- [Commentaire du décret n°2017-456 de la loi LCAP par Dominique-Pierre Masson 17/05/2017](#)



P-E – Les Journées Mans'Art se déroule dans la cité Plantagenêt, et notamment dans la cathédrale Saint-Julien, cela a un sens particulier pour vous ? SB – L'ouverture de la cathédrale est un fait exceptionnel en soi, et signifie la congruence d'un lieu avec les hommes : les artisans invités sont en lien avec leurs prédécesseurs qui ont participé à l'aventure des bâtisseurs de cathédrale. Par ailleurs le cadre de la cité Plantagenêt est celui aussi d'un lieu convivial où les visiteurs aiment flâner et dont ils ressentent l'atmosphère chaleureuse.

Les Journées Mans'Art

P-E – Un message particulier pour cette nouvelle édition qui se prépare ? SB – Que chaque visiteur comprenne que le patrimoine est l'affaire de tous et qu'il est une richesse pour l'avenir, tant sur le plan économique, que culturel et social.

Plus D'articles ...

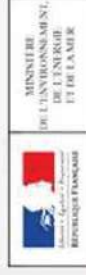
1. Les inscriptions aux 20e Journées du Patrimoine de Pays et des moulins sont ouvertes ! (6)
2. Les Journées Européennes du Patrimoine 2017 (5)
3. Journée d'étude du 16 novembre 2015 : Patrimoine culturel, patrimoine culturel : conserver, restaurer, valoriser... reconvertir ? (4)
4. « Territoires d'exception et transition énergétique : comment concilier le développement de l'éolien et la préservation des territoires d'exception ? » (4)
5. Retour sur le séminaire d'organisation du 20e anniversaire de l'inscription des "chemins de Saint-Jeaques-de-Compostelle en France" (4)

LES ANNONCES

RETROUVEZ-NOUS !



NOS PARTENAIRES



Christian Beaubreuil met en lumière l'art du vitrail

Journées européennes des métiers d'art. Ce week-end au Mans, ce maître verrier installé en Maine-et-Loire viendra parler création, restauration, apprentissage... et passion.

Rencontre

Son atelier de vitrailliste, dans la campagne du Fresne-sur-Loire, non loin d'Angers, sera fermé ce week-end. Christian Beaubreuil participera quand même, comme quatre cents autres professionnels de la région, aux Journées européennes des métiers d'art, les 11^e Jema.

Il se rendra dans la Sarthe à Mans'art, manifestation dédiée au patrimoine, avec une délégation du Cifam, le centre de formation d'apprentis de la chambre de métiers de Sainte-Luce, près de Nantes.

« On me l'avait déconseillé »

Il enseigne en effet son métier au Cifam deux jours par semaine. Là où tout a commencé pour lui à l'âge de 17 ans, à son entrée en CAP « Art et technique du verre, option vitrailiste », sa classe de terminale à peine achevée. « Après la troisième, je voulais faire du vitrail. J'avais vu un souffleur de verre et ça m'avait tapé dans l'œil. Mais on m'avait déconseillé l'apprentissage. C'était considéré comme une voie de garage. »

Dix-sept autres années plus tard, le voici Meilleur ouvrier de France et, à ce titre, maître verrier. Christian Beaubreuil s'est installé à son compte en 2013 après ses trois années d'apprentissage à Angers et en Normandie, puis un tour de France de quelques ateliers de vitraillistes qui l'a ramené dans l'Ouest, région héritière d'un patrimoine important,

notamment religieux (les églises XV^e, XVI^e et XIX^e siècles). Avec sa solide expérience, de quoi remplir son carnet de commandes.

« Je suis débordé. Pour une grosse commande, maintenant, c'est pour 2018 », assure Christian Beaubreuil. Il s'est fait une spécialité de la restauration des églises et monuments historiques. Il travaille en solo et s'est « trouvé une petite niche qui n'intéresse pas les grosses entreprises : les petites baies ».

À son actif, la chapelle de Fréigné à Thouvois, des baies de l'église de Montjean-sur-Loire par exemple. Mais aussi de la restauration et des créations pour des particuliers, aisés ou simplement épris de beauté. Les factures peuvent atteindre plusieurs milliers ou dizaines de milliers d'euros. À raison « de 100 € le mètre carré pour du verre industriel de couleur à 250 € pour du verre soufflé, considéré comme plus noble ».

Le prix de la matière première et aussi du savoir-faire, comment l'apprennent les sept élèves de Christian Beaubreuil au Cifam. « J'aime transmettre mon métier », avoue l'artisan-pédagogue qui leur enseigne ses tours de main, de la soudure à l'étain à la « coupe au calibre » et à la « mise en plomb », en passant par le seruage et, « le plus dur, la peinture sur verre. Je leur apprend d'abord à restaurer, c'est ce qui fait « manager » 80 % des ateliers. Et quand on sait restaurer, on sait créer. »

Jean DELAUAUD.



Christian Beaubreuil dans son atelier du Fresne-sur-Loire, près d'Angers.

165 ateliers ouverts, 40 manifestations

Plus de 6 000 emplois, représentant quelque 200 métiers dans 2 000 entreprises environ. Les 11^e Journées des métiers d'art en Pays de la Loire seront le reflet de leur poids économique dans la région. Au programme, dans les cinq départements, une quarantaine d'événements, 165 ateliers ouverts à la visite

Du vendredi 31 mars au dimanche 2 avril, programme complet dans la région sur www.paysdelaloire-metiersdart.com et voir www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/

Journées Mans'Art 2017



La Sauvegarde participe aux Journées Mans'Art, sorte de salon du patrimoine local au Mans, depuis 3 ans. Cette année, son président, Olivier de Rohan Chabot, a été invité à parrainer l'édition 2017, au joli nom de *Métamorphoses*.

Avec près de 150 exposants, à l'intérieur de la magnifique cathédrale Saint-Julien et dans les rues de la médiévale Cité Plantagenêt, les Journées Mans'Art ont attiré les 1er et 2 avril plusieurs centaines de personnes venues découvrir les passionnants métiers du Patrimoine.

Pour la Sauvegarde, ces journées sont l'occasion de rencontrer ses partenaires : maires et élus, curés affectataires, entreprises et architectes du patrimoine. C'est aussi une bonne opportunité de faire connaître notre association.

Cette année, nous avons eu en outre le plaisir d'y rencontrer plusieurs de nos correspondants, de passage dans la cité. Les visiteurs ont été accueillis au stand de la Sauvegarde par une maquette de charpente et des jeux pour les enfants, tandis que nous répondions à leurs questions.

« Les journées Mans'art nous invitent à la rencontre : celle des artistes auxquels nous devons les trésors d'art et d'architecture qui nous entourent et celle des professionnels, scientifiques comme artisans, à qui nous devons de pouvoir les conserver.

Cette double invitation, l'association La Sauvegarde de l'Art Français ne pouvait qu'y être sensible.

Pour préserver les innombrables richesses de notre pays, partons à la découverte de leurs multiples facettes pour les connaître, les faire connaître et surtout les faire aimer.

Cette découverte, ou cette redécouverte pour certains, apporte des plaisirs toujours nouveaux. Merci aux journées Mans'art de nous inviter à les partager. »

Olivier de Rohan

Les Journées Mans'Art

Association « Les journées Mans'Art »
14, rue de la Reine Bérengère
72000 LE MANS
www.lesjourneesmansart.com

Cette manifestation est organisée par l'association « Les Journées Mans'Art » avec le soutien de la Ville du Mans et de la Mission « Pays de la Loire-Métiers d'Art »